

DECEMBRE – 2024

LE MOT D'ANNIE

Chères toutes et tous,

Le 19 septembre dernier, le Musée d'Orsay nous offrait « le jour des peintres ».

Après les expositions de Peter Doig et Nathanaëlle Herbelin, le musée d'Orsay a poursuivi l'exploration des relations qu'il entretient avec la peinture contemporaine et nous a invité à rencontrer 80 peintres de la scène française actuelle. Durant une après-midi et une soirée, nous avons pu découvrir le travail, le regard sur les collections du musée de ces peintres. Un événement tout à fait inédit !

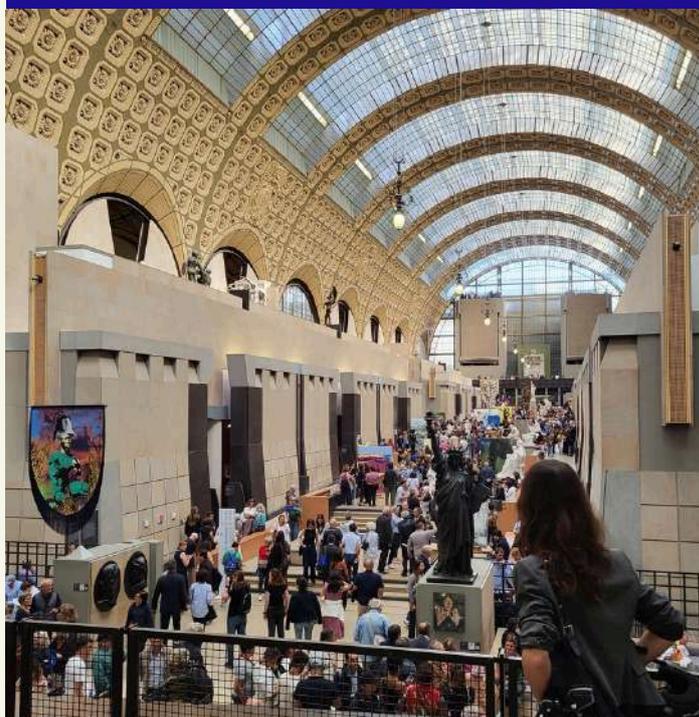
Pourquoi je souhaite aborder cette exception de programmation pour un grand musée comme Orsay, c'est par ce que je pense qu'une occasion offerte comme celle-ci, il ne faut ni la refuser ni la saboter. Or pour moi, et j'ose ouvertement le dire, cette manifestation a été ratée à plus d'un titre : beaucoup trop de monde, manque d'organisation et surtout manque total de curation. Et puis quand on prétend se montrer aux côtés d'immenses artistes comme Courbet, Monnet et tant d'autres, il faut en être digne ; il faut que sa peinture fasse écho tant au point de vue de la revisitation du sujet que de la technique picturale et du traitement de la lumière. Or c'était loin d'être le cas, du moins pour une partie des 80 peintres exposés. C'est très encourageant de voir que des grands musées, osent la carte blanche à un artiste contemporain ; ce fut le cas de Nathanaëlle Herbelin et de son dialogue avec les nabis ; ce sera le cas au Château de Versailles pour Guillaume Bresson qui de janvier à mai dialoguera avec Horace Vernet.

Et si la peinture contemporaine veut réveiller les Maîtres du passé, nous permettre de les regarder différemment, il faut avoir une vraie proposition. Certes, beaucoup – si ce n'est pas tous les peintres contemporains revisitent l'histoire de l'art et certains de ses sujets répétés comme « Le massacre des innocents », « Judith et Holopherne », ou des scènes de guerre à leur manière et pour délivrer leur propre message mais cela ne les autorise pas pour autant à s'exposer aux côtés de leurs Maîtres !

Donc oui, réveillons les anciens, les romantiques, les impressionnistes, les nabis, les fauves etc...mais réveillons les bien et sublimons-les ! Et pour cela, donnons aux conservateurs des musées, aux commissaires d'exposition, aux historiens de l'art, les moyens de collaborer et d'innover.

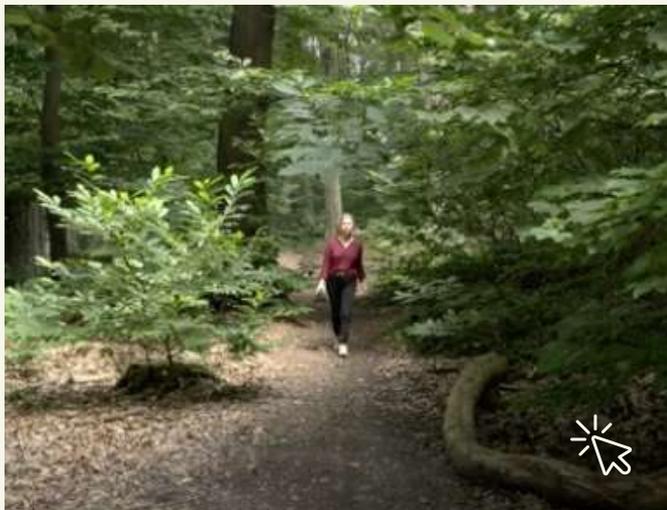
Le temps des Fêtes arrivant à grands pas, je profite de cette newsletter pour vous souhaiter une excellente fin 2024 et une année 2025 riche en projets artistiques (ou pas !), décoiffante (sans aucun doute !), dynamique et joyeuse !

Prenez soin de vous et de vos proches !



Vue du jour des peintres au Musée d'Orsay le 19 septembre

DECEMBRE – 2024



Portrait d'artiste, Minna Kokko

ACTUS DES ARTISTES

Raphaëlle Peria (promo 6), est en résidence jusqu'à fin décembre dans la forêt de Rambouillet. Après Art Basel Paris avec la galerie Papillon, elle est visible à la galerie Rue Chapon dans une exposition collective

Caroline Gauguery (promo 8) ouvre le 7 décembre son atelier à Montreuil à la visite

Isabelle Scotta (promo 8) est présente au festival photo Planches contact de Deauville du 19 oct au 5 janv 2025

Sandrine Elberg (promo 7) participe à l'exposition « Romance in the Stone : de la roche à l'œuvre » au Musée de minéralogie de l'Ecole des Mines de Paris (jusqu'au 14 dec)

Pauline Guerrier (Promo 3) est en résidence à la Fondation Zinsou au Bénin

Manon Gignoux (Promo 5) était en résidence au Château de Ratilly (Yonne) en novembre.

Béatrice Bissara (Promo 5) expose au Shaanxi Province Art Museum dans le cadre du 10ème « Silk Road » festival

Alizée Gazeau (Promo 5) a un solo show « I'm Herdsman of a Flock » à la Galerie Stallmann à Berlin jusqu'au 31 janvier 2025

Marion Artense Gely (promo 2) est en résidence à Taoxichuan en Chine (Céramique)

Juliette Lemontey (promo 3) était visible à Luxembourg (Art Week) sur le stand de la Galerie Grège

Isabelle Giovacchini (promo 4) participe à l'exposition "Un féminin, frontière" au Centre d'art image/image à Orthez (64) jusqu'au 8 février 2025

Chloé Silbano (promo 5) a carte blanche au Winland International Finance Art et Design center à Pékin (décembre) après une exposition en novembre au Circle Art Center de Beidaihe

Milène Sanchez (promo 6) sera visible sur le stand de la galerie Claire Gastaud à Art Antwerp en décembre

Minna Kokko (promo 7) nous présente son portrait d'artiste en vidéo réalisé par Arte Studio, réalisé grâce au Fonds de soutien ADAGP dont elle a été bénéficiaire cette année

Léa Dumayet (promo 8) est visible jusqu'à fin décembre à l'exposition collective WASTELAND, galerie chapelle 14, Paris 18ème

Sarah Valente (promo 4) expose jusqu'à mi janvier à la galerie Romero Paprocki « Amore Infinito »

Anne Commet (promo 4) fait partie de l'exposition collective Par la fumée jusqu'au 14 décembre 2024, les vendredis et samedis de 14h à 19h à Poush. Commissaire d'exposition : Sandra Barré. Elle y présente deux installations "Parle-moi des étoiles, du vent et des fleurs" et "Si les fleurs n'étaient que belles".

DECEMBRE – 2024

SANDRA MATAMOROS PREPARE LE SALON DE MONTROUGE

Sandra Matamoros (promo 6) a été sélectionnée pour la prochaine édition du Salon de Montrouge. Nous nous sommes dit que certaines d'entre vous seraient heureuse d'en savoir plus, et l'avons interviewée.

Quels sont les enjeux associés au Salon de Montrouge selon toi ?

En tant qu'artiste, participer au Salon de Montrouge représente une opportunité incroyable. Ce salon n'est pas seulement un événement renommé dans le monde de l'art émergent, c'est aussi un véritable tremplin. Ce qui m'a particulièrement marquée, c'est l'engagement de l'équipe. Ils ne se contentent pas d'organiser une exposition de deux semaines : ils nous accompagnent tout au long de l'année, avec une attention portée à notre visibilité et à la valorisation de notre travail.

Était-ce ta première candidature au Salon de Montrouge ?

Non, j'avais déjà candidaté deux ou trois fois auparavant.

Comment s'est déroulé le processus de sélection ?

Cette année, le Salon a évolué sous la direction artistique d'André Ponsini. La présélection a été particulièrement rigoureuse : parmi plus de 3 000 dossiers reçus, 250 ont été retenus dans un premier temps. Ces dossiers ont ensuite été confiés à un comité de huit personnalités qui s'intéressent à l'art émergent – commissaires d'exposition, organisateurs – qui ont sélectionné les 40 lauréats. Ce que je trouve passionnant, c'est que chaque membre du comité suit cinq artistes de près, offrant un accompagnement précieux jusqu'à l'exposition.

À ton avis, quels facteurs ont joué en ta faveur pour que ta candidature soit retenue ?

Je pense que le jury accorde une grande importance au moment dans la trajectoire de l'artiste. Il faut que ce soit le bon timing : une certaine maturité dans le travail, mais pas encore une trop grande exposition, afin que le Salon puisse véritablement jouer son rôle de tremplin. Ce qui est génial, c'est qu'il n'y a pas de critères discriminants liés au médium, au sujet, à l'âge ou autre. C'est une ouverture totale, ce qui rend ce concours vraiment accessible à tous.tes.

Comment se passe la préparation du Salon et qu'en attends-tu pour la suite ?

Nous avons été informés de notre sélection avant l'été, ce qui nous a permis de réfléchir en profondeur à ce que nous voulons montrer. L'équipe a fait un travail remarquable : ils ont visité nos ateliers, qu'ils soient en région parisienne ou en province, et ont organisé une réunion en novembre pour rassembler les artistes disponibles. Cette rencontre a permis de découvrir le lieu d'exposition et de discuter des nombreux partenariats mis en place.

Personnellement, je suis en pleine production des pièces. Pour l'une d'entre elles, particulièrement coûteuse, j'ai lancé une campagne de financement participatif. C'est un vrai défi, mais je veux profiter de cette chance unique pour montrer le meilleur de mon travail.

LE SALON DE
MONTROUGE



DECEMBRE – 2024

LE MENTORING... ET APRES ?

Je me rappelle que lors d'une des premières réunions du mentoring à laquelle j'ai participé l'une des artistes s'était inquiétée de la suite... A l'époque, un an, cela me semblait bien long et je n'avais pas vraiment considéré la question.

Pourtant, étant de la promo 5, cela fait déjà 11 mois que l'accompagnement dont j'ai bénéficié par Elsa Paradol est, sur le papier, terminé.

Or, je me rappelle avoir été prise de court lorsqu'Annie a annoncé la date de fin de la promo 5 lors d'une des dernières réunions à l'époque. Une année passe très rapidement quand les échanges sont denses et que la rencontre humaine est riche.

Alors, si je peux me permettre deux premiers conseils à celles qui ont la chance de commencer l'aventure dans les semaines qui viennent ou à celles qui sont en cours d'accompagnement :

- ne tardez pas à prendre date avec votre mentor en laissant passer les premières semaines
- prenez le temps de lister ce que vous voudriez absolument accomplir grâce à ce mentoring et donnez-vous des dates pour aborder telle ou telle question avec votre mentor avant la fin de l'année qu'il ou elle vous consacre.

Nous autres artistes faisons beaucoup de métiers à côté de celui de créateur de formes et nous anticipons souvent mal que le temps va nous filer entre les doigts.

Pourtant, je crois pouvoir témoigner que fin du mentoring ne rime pas du tout nécessairement avec fin de la relation, mais qu'en bien au contraire, elle peut gagner en intensité ce qu'elle doit perdre en fréquence.

Cela est tout à fait le cas pour Elsa Paradol et moi-même à ce jour. Rapidement cela a été comme une évidence que cette rencontre était le début de quelque chose et non une parenthèse, même si mes travaux sont et restent éloignés de son champ d'activité en tant que galeriste.

Toutefois, je ne veux pas non plus laisser croire que les rencontres et rendez-vous peuvent continuer de s'enchaîner selon le même rythme que pendant la première année. Avec le temps, c'est plus un compagnonnage qui s'est installé entre nous, qu'un mentoring à sens unique.

D'une part, je suis avec enthousiasme son actualité de galeriste et, d'autre part, je suis heureuse de pouvoir partager avec elle mes projets, expositions ou réussites.



Portrait de mentor et de mentorée ! Elsa Paradol et Héléna Guy Lhomme au côté de sa pièce *Aliénées* au Mobilier National